BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Fred. J. Gruner à Edna S. Gill; Joseph A. Alpie à Sarah Gradenigo; Geo. Jackson à Charlotte Colar; Benj. Porter à Noémie Carrick; Richard Taylor à Louise Ellis; Geo. Jennings à Rosalie Clemmons; Stanley A. Staultz à Modesta R. Nugent; Cyril V. Doizé à Anita Bertus.

NAISSANCES.

Mmes S. Mermelstein, une fille; Wm Bourgnon, un garçon; Geo. M. Forest, un garçon; Marcel R. Guerin, une fille; A. C. Koch, une fille; Frank Mancuso, un garçon; Peter J. Kissgen, un garçon; Geo Bevan, un garçon; Chas E. Esnard, un garçon; Joseph Goldberger, un garçon; Louis Mitchell, un garçon; Francis P. Magee, un garçon; Joseph Pratt, un garçon; C. J. Tassin, une fille; Hy Von Salzen, une fille; Aug C. Hogelberger, une fille; Wm A. Pellerin un garçon; Albert C. Koch, une fille.

DÉCES

Maurice J. Hart, 1635 Sixième; John O'Neil, 46 ans, 1920 St-Thomas; Chas E. Teytemeier, 16 ans, 818 Canal; Hy. Minnicks, 48 ans, 713 Toulouse; Thomas Hall, 63 ans, rue Lowerline; Annette Cyphus, 76 ans, 1834 Howard; Palmire Bernard, 52 ans, 1908 Ursulines; Eddy M. Deslattes, 9 mois, 1567 St-Claude; Martha Reed, 44 ans, Hôpital de Charité; Katherine R. O'Connell, 26 ans, 627 Jourdan; James Bansock, 6 jours, 3125 Troisième; Herbert Johnson, 4 mois, 1373 Annette; Lee Bolt, 11 ans, 1462 Belleville; Mildred Haines, 51 ans, 724 avenue Louisiana.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

James Lloveras vs Alfred Robelot, réclamation de $114.

Mme Elda Clark vs Grand Lodge Knights of Pythias, réclamation de $500.

S. F. Haydel vs Singer Sewing Machine Co., action en recouvrement de $1,282.90.

E. A. Zatarain & fils vs Fred Goebel, réclamation de $231.

Interstate Trust & Banking Co. vs E. H. McFall, réclamation de $3,300 sur des billets.

Crescent City Building & Homestead Asso. vs Walter C. McCabe, procès exécutif de $2,633.73.

Whitney Supply Co vs Dora Sugar Factory, réclamation de $450 47.

Eugène Robinson vs son épouse, demande de divorce.

Louis Prechter vs A. B. Jannarelli, réclamation de $200 sur un contrat.

Successions ouvertes:

Peter G. Guthie, Marie Mesquere, Wm H. Bayle, Catherine Preston.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUDOIN.

Comparutions:

Sam. Lamente, Lous St-Clair, objets volés en leur possession; Louis A. Boasso, Harry Evans, attaque et blessure; A. J. Allen, actes de violence.

Acquitté:

Jake Thomas, actes de violence.

Affaire abandonnée:

Peter White, actes de violence.

Condamnations:

James Donnelly, John Williams, larcin, 30 jours de prison.

Bal de la Société Française.

Fidèle à une tradition qui remonte à bien des années, la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans a donné hier soir son bal annuel dans la salle des Odd Fellows. Bal charmant dont la présence a été rehaussée par le Consul général de France et de nombreux invités.

La salle de danse était décorée avec beaucoup de goût aux couleurs françaises et américaines, et un brillant orchestre dès l'ouverture de la soirée a exécuté un programme des plus heureusement composé, qui a tenu en haleine valseurs et valseuses jusqu'à fort avant dans la nuit.

Un peu après neuf heures, dans une salle voisine, les invités ont pris place autour d'une table de banquet et plusieurs heures durant ont échangé les propos les plus courtois.

La Société française fait bien les choses; elle célébrait hier le 69me anniversaire de sa fondation, ce qui lui donne droit au titre d'aînée des sociétés françaises de notre ville.

Depuis quelques années, elle a élargi sa sphère d'action; elle ne borne pas à la mutualité seulement ses bienfaits; elle prodigue des secours à qui en a besoin de ses nationaux, au moyen d'un fonds dont la création est due à M. Vergnolle.

Voici la composition des divers comités qui ont contribué au succès de la fête d'hier:

Comité d'organisation.

J. M. Vergnolle, président: I. Amardeil, vice-président: Wm Gomez, trésorier: J. Domecq, H. Maumus, J. B. Louis, Léon Aurensan, J. M. Dufréchoux, Wm Maylie, J. M. Gamel, Victor Garsaud, G. Igau, Jules de Laage.

Comité de Bal.

Alph Cazaux, Président: Jos. E. Louis, Hyp. Ravain, P. LeBlanc, Ad. Martin, J. Grand.

Comité de Réception

M. Vallon, président: L. A. Jacob, Félix Atournau, C. J. Lasbugues, Alph. Arthus, A. C. Richarme.

Contrebandiers condamnés

Frank Scarmato et Bernardo Restucci, deux individus accusés d'avoir passé en contrebande des cigares et des liqueurs fines qu'ils s'étaient procurés à bord d'un navire italien, ont été traduits en jugement hier matin devant la Cour fédérale de District.

A une heure de l'après-midi le jury a rapporté un verdict affirmatif et les deux coupables ont été immédiatement condamnés à six mois de prison par le juge Foster.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Petit et Boh Company à Sigmund Kohlmann, 3 terrains, Lafayette, Port, Chartres et Royal, $5,000.

Armstrong Donaldson à Mlle Augusta Gravelet, 2 terrains, St Maurice, Tricou, Bolivar et Foy, $40.

Chas Ernst et Wm Ernst à Mlle Louisa Jaundot, terrain, Levée, Pleasant, Harmony et St Thomas, $3 000.

James Cuquet à Fortunate Salvaggio, bail de la propriété No 3829 Constance, entre les rues Magasin et Peniston, pour un an à $38 par mois.

John Kastner à la Suburban Bldg and Loan Ass'n, terrain, Mandeville, Claiborne, Espagne et Robertson, $1,300.

Acquéreur à Eugène Bordes, même propriété, $1,300.

Independent Realty Co. Ltd à Chas McGee, terrain, Tupelo, Claiborne, Gordon et Robertson, $150.

Mme M. C. Rathbone à Emilien Perrin, option d'achat d'un terrain, Carondelet, Poydras, Perdido et St Charles, $50,000.

Vve Mathias Gray à Suburban Bldg and Loan Ass'n, 2 terrains et portion, Bienville, Rocheblave, Dorgenois et Conti, $2,000.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $2,000.

Armstrong Donaldson à Mlle Louise Lae, 3 terrains, Tricou, Deléry, Bolivar et Foy, $60.

Succession Manuel Martinez et als à Dixie Homestead Ass'n, portion, Annonciation, Lyon, Laurel et Upperline, $1,735.

LA LOI NON ECRITE.

Arrivant de Shreveport, hier matin, à la recherche de sa femme qui l'avait abandonné, John McAdoo, a trouvé l'objet de ses recherches à l'Hôtel des Postes, hier soir vers six heures, en compagnie d'un nommé John J. Daley, de Lac Charles, et a tiré cinq ou six coups de revolver sur celui-ci, le blessant à la jambe.

McAdoo promptement mis en état d'arrestation a été conduit au poste du troisième precinct où il a invoqué la loi non-écrite pour justifier son acte.

Il paraît que McAdoo après avoir perdu sa place dans une maison de tabacs à la Nouvelle Orléans, s'était rendu à Lac Charles et il avait été décidé que sa femme prendrait de l'emploi dans un hôtel que dirigeait Daley.

Il y a quelques semaines Daley et la femme prirent la fuite. Le mari délaissé se mit à leur recherche et finit par les trouver à Houston, mais ayant eu vent de son arrivé, les amants prirent le premier train pour la Nouvelle-Orléans où depuis une semaine ils logeaient rue Carondelet 808.

McAdoo les suivit à deux jours d'intervalle et après avoir fait des recherches dans toute la ville les rencontra hier à la Poste.

En apercevant Daley il fit feu et sans la présence d'esprit et le sang-froid de la jeune femme, l'amant eu certainement été tué.

La femme s'est jetée entre les deux hommes et a réussi à désarmer son mari.

Le tarif des Compagnies d'Express

Il a été annoncé hier que les Compagnies d'Express en Louisiane ne s'insurgeraient pas contre la décision prise par la Commission d'Etat des Chemins de fer leur ordonnant de réduire leurs tarifs. Ce changement de tarifs sera au contraire immédiatement mis en vigueur. La Commission se préparait à appuyer sa décision devant les tribunaux si les compagnies n'avaient pas obtempéré à cet ordre, qui réduit leurs tarifs d'environ 30 pour cent.

Attaque nocturne.

L'agent Breaud, de la police Boylan, en faisant une ronde hier matin entre cinq et six heures dans la rue Philip, entre l'avenue St-Charles et la rue Prytanée, a été attiré par des gémissements et après une courte investigation a trouvé une femme qui se débattait sur le trottoir apparemment en proie à la plus vive douleur.

Interrogée la malheureuse a déclaré qu'elle avait été attaquée par un homme, lequel l'avait frappée à la tête avec un instrument contondant. Elle a refusé de donner son nom à l'agent et de divulger le signalement de son agresseur et quoique à bout de forces a insisté pour regagner seule son domicile.

L'agent Breaud a immédiatement averti l'inspecteur Reynolds qui a ordonné à deux detectives de faire une enquête sur les lieux pour tenter de tirer au clair cette mystérieuse attaque.

Remords de conscience.

Pris de remords, un étranger du nom de Henry J. Czekala, s'est constitué prisonnier, hier après-midi, au premier precinct, disant qu'il avait commis de nombreux faux à Chicago et qu'il était fatigué d'avoir constamment à se soustraire aux recherches de la police.

Czekala a ajouté qu'il demeurait rue Evergreen 1837, à Chicago, et qu'il avait quitté sa ville natale après avoir obtenu diverses sommes d'argent au moyen de faux chèques.

Tentative de suicide.

Laura Monroe, une jeune femme de vingt ans, a attenté à ses jours hier soir en sa demeure rue Valence, 812. Elle avait eu une querelle avec son frère, et après le départ de celui-ci elle s'était procuré de l'acide carbolique en annonçant qu'elle allait se suicider.

Au moment où elle portait la bouteille contenant le poison à sa bouche sa sœur l'a saisie au bras, jetant la fiole à terre. La malheureuse n'a été que légèrement brûlée aux lèvres par l'acide.

Bonne capture.

Le detective George Dillman en rentrant à son domicile, hier matin vers deux heures, remarqua des taches de sang sur la plateforme d'un car de l'avenue Claiborne.

Information prise auprès du conducteur le detective apprit qu'un nègre blessé, portant deux sacs vides, avait pris passage sur le car et en était descendu à l'angle de la rue Dryades. Dillman, poursuivant son enquête, se rendit à l'endroit indiqué et y releva en effet des traces de sang qui le conduisirent devant la maison portant le No 414 rue Dryades.

Il frappa et sans attendre de réponse pénétra dans la première pièce de l'immeuble où il se trouva en présence d'un jeune nègre, assez grièvement blessé, étendu sur le plancher.

Le detective eut tôt fait de reconnaître le personnage qui n'en est pas à son premier démêlé avec la police. C'est un nommé George Anderson, âgé de 30 ans.

Se voyant pris le noir ne chercha pas à nier et avoua au détective qu'il avait été blessé d'un coup de fusil au moment où il tentait de dévaliser un poulailler.

Une perquisition opérée au domicile du voleur a amené la découverte d'un certain nombre d'objets récemment dérobés dans le magasin de Mme M. E. Garvey, 2709 rue Royale.

Ces objets ont été immédiatement retournés à leur légitime propriétaire.

Faillite.

La faillite de la maison de coton L. H. Hardie and Co., bureaux 843 rue Union, a été affichée hier après-midi à la Bourse au Coton. La nouvelle était généralement attendue et n'a pas causé de sensation.

La maison Hardie a été surprise par la récente hausse du coton et n'a pu faire face à ses couvertures de fin de mois.

BLESSURE.

En traversant la chaussée à l'intersection des rues Ste Marie et Chippewa, hier matin, Elizabeth Harris, une femme de couleur, demeurant rue Félicité, 711, a été renversée et blessée à la tête par un car de la ligne Annonciation.

Elle a été pansée à l'Hôpital.

INCENDIE.

Hier matin, vers dix heures, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage rue Genois 230, appartenant à Jacob Levy et occupé par Mmes Peter McCabe et Mary Lawrences; Les dommages d'environ $500 sont couverts par une assurance.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17oct

ACHETEZ—VENDEZ TOUT PAR J.G. DENIS PROPRIETES MAISONS MEUBLEES FONDS DE COMMERCE TERRAINS &c PHONE MAIN 2135 421 MICHECI BLDG

Réorganisation de la Fédération du Travail.

Un effort déterminé est fait en ce moment par les leaders ouvriers pour réorganiser la Fédération Louisianaise du Travail, fondée en 1908, mais qui n'avait eu qu'une existence éphémère Un comité du Conseil Central du Travail, présidé par M. Thomas Faust, s'occupe de cette réorganisation et mettra tout en œuvre pour la faire aboutir. A cet effet les Unions ouvrières de l'Etat ont été convoquées en assemblée générale qui sera tenue à Alexandrie, le 22 avril.

DECES.

FABARES—Décédé jeudi, 1er février, à 4 heures de l'après-midi, âgé de 66 ans, CYPRIEN FABARES, époux bien aimé de Marie Ortet, natif de Lacassagne, département des Hautes-Pyrénées, France, et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 42 ans. Les parents, amis et connaissances des familles Portes, Ortet et Lagens, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, 2 février, à 3 heures de l'après-midi, de la résidence du défunt, 5531 rue Dauphine, coin de l'avenue Caffin.

Enterrement au cimetière St-Vincent-de-Paul.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

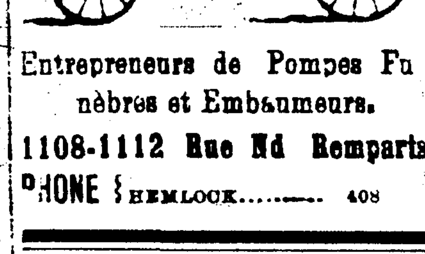
No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE HEMLOCK........ 408

A L'HOPITAL.

Allen Bowie, un ouvrier de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir pour se faire soigner à l'hopital. Il souffre d'une blessure reçue dans un accident survenu à Lutcher.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinée Mercredi et Samedi à 2.

PRIX: Matinée Mercredi....50 à 1.50 Soirs et Mat. Samedi.50 à 2.00

CHARLES FROHMAN Présente MISS BILLIE BURKE —DANS— THE RUNAWAY

Semaine Prochaine—"The Spring Maid".

30 jan—5f

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi, à 2.

PRIX: Matinées........15. 25. 35c Soirs..........15. 25. 50. 75c

TESS OF THE STORM COUNTRY Avec LA PETITE EMMA BUNTING

Semaine Prochaine—"The Newlyweds".

30 jan—5f

THEATRE DE L'OPERA

JULES LAYOLLE, Directeur.

SAMEDI, 3 FEV., A 8 P. M. Souscription No 36.

"MADAME BUTTERFLY" (Grand Opéra en 3 actes de Puccini)

Dimanche Matinée—AIDA. Dimanche Soir—LA BELLE HELENE.

PRIX—Soirs (Excepté Gala)...50c à 3.00 Matinées et Dimanches soirs à Prix Populaires...............25c à 1.00

Bureau du Contrôle Ouvert de 10 à 5 au Magasin de Musique de Werlein, 605 rue du Canal.

2 fév—2f

Orpheum Phone Main 932

Matinées Tous les Jours.

PRIX: Matinées...............10 à 50c Soirs...................10 à 75c

SCROOGE

LES SIX SŒURS KIRKSMITH

QUATRE LONDONS

ORIGINAUX

EDWARD, TIERNEY et RYAN

FRERES KLEIN ET SIBYL BRENNEN

SWOR ET MACK

LES SEEBACKS

ORCHESTRE AUGMENTE.

VUES MOUVANTES

30 jan—5f

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5&10¢ SELECTED MOTION PICTURES LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

PETITES ANNONCES.

On demande — Dames pour apprendre le travail qui paie le mieux dans le Royaume de la Femme. L'art de la coiffure avec la nouvelle ondulation permanente Hermann manicure—massage facial—électrolyse. Instructions d'expert vous qualifient pour gages élevés. Positions avec salaire plus élevé que ne gagnent la plupart des dames Nous avons le droit exclusif d'enseigner le procédé Hermann ici. Nos diplômes sont reconnus partout Ecrivez de la Campagne pour détails ou présentez-vous si vous êtes de la Ville. Collège Moler, 516 rue St-Charles.

27 jan—6 f

On demande—Hommes pour apprendre le métier de barbier. Nous avons de l'ouvrage à donner. Notre système complètement appris en quelques semaines. Barbes gratis exercent sûrement. Instructions d'experts qualifient pour gages élevés. Enseignement pratique en tout dans le métier. Outils donnés—diplômes accordés. Positions à donner dans salons de campagne ou de ville. Centaines de gradués nous demandent des aides. Ecrivez tout de suite de loin ou présentez-vous si vous êtes en ville, Collège de Barbier Moler, 516 rue St-Charles.

27 jan—6 f

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

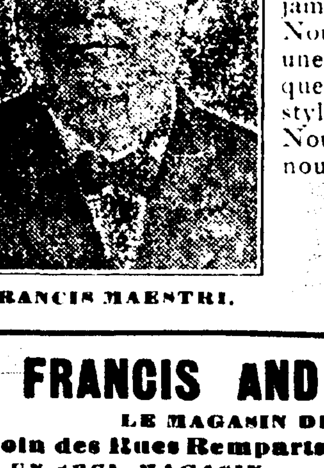
522 rue Bourbon,

Berkelmans, James
Destez, St-Léon
Faivre, Armand Julius
Faure, Emile
Fencht, Stanislas Joseph Chrétien
Geoffray, Fernand Marcus
Hamant, Antoine ou ses héritiers
Piton, Constant Louis
Zilbermann, Michel

oct—1905

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

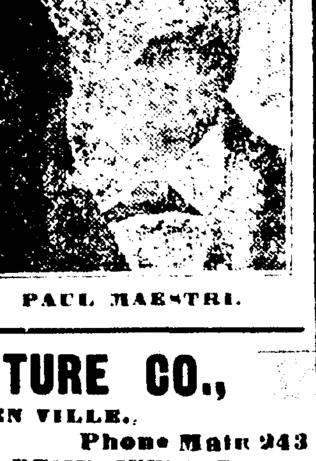
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de

Meubles Modernes.



PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

peur, elle n'avait osé ni empêcher le mourant d'écrire ni regarder ce qu'il écrivait. Et quand le notaire était parti emportant le pli mystérieux, elle était tombée à genoux. Elle avait crié: pardon! vaincue par une impression superstitieuse qui dominait momentanément sa volonté.

Mais le moribond, avec un geste farouche, avait refusé le pardon imploré.

—Non.... tout se paie...... Vos crimes seront punis!

Et, dans un râle, il avait ajouté:

—Tremble, car au moment où tu y penseras le moins, au milieu de tes joies, dans les bras de ton amant, ma vengeance éclatera sur toi comme la foudre.

Elle s'était enfuie épouvantée, et depuis lors, souvent, même aux heures les plus fortunées, elle avait tremblé de voir se dresser devant elle la vengeance du mari bafoué. Mais la menace ne s'était pas réalisée. L'écho des terrifiantes paroles s'était éteint au cours des années, parmi les aventures, les passions de toutes sortes, les folles jouissances qui avaient rempli sa vie.

Mais voici qu'elle y pensait maintenant plus que jamais.

Elle s'efforçait cependant de chasser ces souvenirs; le présent l'occupait assez. Il était bien inutile qu'elle songeât au passé et à l'avenir....

Longtemps elle resta le front collé à la vitre, regardant dans la cour. Et quand elle vit Jean Bernard, Pierre et Dormeuil sortir des ateliers et s'avancer vers la porte de leur hôtel, elle s'enfuit, mal préparée encore à se composer un visage pour cacher ses larmes de colère et de honte.

L'entrevue du mari de Lina et de Maurice avait été pénible à ses débuts.

Jean était naturellement ému; quant à Dormeuil il ne pouvait revoir sans trouble l'homme qu'il avait laissé accuser du crime abominable, dont il était l'auteur, cet homme qui détenait maintenant son sort entre ses mains.

La présence Pierre ajoutait à son angoisse, en lui rappelant le passé lointain, un passé où il avait connu des jours purs.

Pourquoi n'avait-il pas épousé Lina?

Ce beau garçon serait maintenant son fils et, qui sait? peut-être aurait-il fait tout de même son chemin dans le monde. Il n'aurait pas du moins semé les larmes et le deuil autour de lui, il ne se serait pas préparé la vieillesse triste et morose qu'il entrevoyait.

Car c'en était fini des plaisirs qu'il avait tant aimés, auxquels il avait tant sacrifié.

La vieillesse était là avec ses infirmités.

Et il le savait bien, il n'éprouverait aucune des joies qui adoucissent l'automne de la vie pour tant de vieillards.

Sa fille, dont il s'était si peu préoccupé, se détournerait de lui.

Quant à sa femme, à Sidonie.. Sidonie!

Comme elle lui paraissait vile et basse, quand il la comparait à Lina, à Valentine.

Et à défaut de remords, dont son âme dépravée était incapable, un regret entrait dans son cœur....

En quelques mots, Jean Bernard exposa ce qu'il voulait faire.

La décrépitude physique de Maurice l'avait peu surpris. On l'avait averti.

Tout de même, il ne pouvait s'empêcher de hocher la tête en pensant que l'homme usé, fripé, vaincu qui se trouvait devant lui était le même qu'il avait connu superbe et triomphant.

—Tout se paie, murmura-t il. Et la justice immanente n'est pas un vain mot!

Pierre, lui aussi, considérait Dormeuil, sans se douter — heureusement pour lui — qu'il se trouvait en présence de son père.

Il essayait de retrouver dans ses traits quelque chose qui rappelât Marguerite; mais dans cet homme vieilli avant l'âge, rien ne rappelait la jeune fille éblouissante de jeunesse qu'il avait vue la veille.

Maurice Dormeuil accepta sans difficulté toutes les conditions que Jean Bernard voulut lui imposer. Il ne fit aucune objection.

—Pauvre homme, pensait le mari de Lina, toujours bon et compatissant. Il est aux abois et il en passera par tout ce que je voudrai. Je n'abuserai pas de cette situation. Je ne le briderai que pour mieux servir les intérêts de sa fille.

Quand tout fut convenu Maurice voulut faire aux deux hommes les honneurs de sa maison.

Sidonie ne parut pas au salon. Elle se fit excuser, elle était, disait-elle, souffrante ce matin.

Mais Marguerite vint dès le seuil à leur rencontre.

Avec une grâce et un charme, dont Jean aussi bien que Pierre subirent toute la séduction, elle les introduisit dans le grand salon du premier étage.

—Nous sommes entièrement d'accord, votre père et moi, dit Jean Bernard d'un ton affectueux. Dès demain, je vais reprendre la barre et me remettre au travail.

Marguerite ferma les yeux une seconde. Puis, elle se leva, prit les mains de Jean dans les siennes, et tout bas, elle murmura, tandis qu'une larme brillait dans ses prunelles.

—Au nom de mon grand-père, merci!

—C'est à lui que je pense en ce moment.

—De tout cœur, merci, merci!

Pour mettre fin à cette scène attendrissante, Jean dit d'un air enjoué:

—Vous savez, il faudra vous restreindre pendant un certain temps, tout au mieux, ne dépenser que le strict nécessaire. Je vais être obligé de vous imposer de sévères économies.

Et se tournant vers Dormeuil:

—Votre femme devra imiter votre fille.

—C'est entendu, répondit piteusement Maurice.

Au même moment un domestique entra, apportant un télégramme.

Dormeuil s'empressa de le décacheter.

Et dès qu'il l'eut parcouru:

—C'est une bonne nouvelle.

Et s'adressant à sa fille:

—Une nouvelle qui te plaira.

Marguerite sourit:

—C'est aujourd'hui un jour heureux. Il ne peut nous arriver rien que du bon, puisque Jean Bernard est de retour parmi nous.

Dormeuil reprit:

—Charles m'informe qu'il est libéré du service militaire plus tôt qu'il ne pensait, et qu'il sera ici après-demain. Il passera la journée de demain à Orgemont, au moulin de son père.

A ces mots, la jeune fille pâlit subitement.

—A Orgemont, au moulin de son père!

Que de souvenirs ces simples mots évoquèrent!

Et tout de suite elle se dit:

—Pourquoi ne vient-il pas directement à Paris?

"Il doit cependant lui tarder de nous voir. Pourquoi va-t-il d'abord à Orgemont?

En pensée, elle suivit son ami d'enfance au pays natal.

Et elle ne cessait de se répéter:

—Que va-t-il faire à Orgemont?

Jean et Pierre s'en allèrent, reconduits jusqu'à l'automobile par Maurice et par Louis, son valet de chambre.

Ce dernier avait écouté derrière une porte toute la conversation.

Il avait fait une grimace quand il avait entendu Jean Bernard parler de sérieuses économies; mais il en avait vite pris son parti et il avait conclu par ces philosophiques paroles:

— Bah! ça devait arriver. Heureusement que j'ai pris mes précautions et que j'ai de quoi vivre. Mais ce que je vais m'empresser de donner mes huit jours et de filer....

Les maîtres ont les serviteurs qu'ils méritent et c'est justice.

Lorsque Marguerite fut seule, elle s'enferma dans sa chambre, pour réfléchir aux événements: mais ce n'est ni aux Bernard ni à la situation de la fabrique qu'elle pensait.

C'était à Charles et à son voyage au moulin d'Orgemont.

La veille encore, Charles lui avait écrit qu'il était comme sur des charbons ardents et qu'il attendait avec une impatience fébrile le moment où il pourrait revenir à Paris pour s'occuper de la fabrique.

Et voilà que libéré du service militaire, il télégraphiait qu'il allait tout d'abord dans l'Aisne, où de pieux souvenirs pouvaient seuls le rappeler. Car la mère Arsène était morte depuis longtemps et le meunier ne lui avait guère survécu.

Assise sur une chaise basse, la tête dans ses mains, longtemps la jeune fille réfléchit.

Les réflexions qu'elle fit lui furent salutaires.

Elle revécut en pensée sa vie à Orgemont, au château, avec sa mère à demi-folle, avec miss Ferguson, — morte elle aussi. Hélas, autour d'elle, que de tombeaux!

Elle se leva, prit sur son secrétaire un joli bibelot qui semblait un livre et qui était un cadre à portraits.

Elle l'ouvrit et deux photographies lui apparurent: l'une représentant Charles enfant, l'autre Charles en uniforme de soldat.

Et longtemps elle resta rêveuse devant ces portraits.

Le jeune homme avait tenu au physique comme au moral, les promesses de l'enfant.

Sur sa figure fine et régulière, aux grands yeux veloutés comme ceux de sa mère, se lisaient la candeur et la bonté, dont il avait hérité de son père.

A continuer.